La raison des Elections

L'électorat de la province de Québec est appelé en ce moment à se prononcer sur le mérite respectif des deux partis politiques qui se disputent ses suffrages, et surtout à juger le gouvernement qui depuis dix ans administre nos affaires publiques.

D'abord le peuple devra se demander pourquoi des élections générales ont été convoquées plus d'un an et demi avant l'expiration du terme officiel parlementaire. Sans doute, de nombreuses questions ont été soulevées sur lesquelles les électeurs sont anxieux de faire connaître ce qu'ils pensent de leurs mandataires qui les ont trompés. Mais on peut croire que le conseil exécutif, en avisant la dissolution des 'Chambres' n'a pas été inspiré principalement, ni même aucunement, par le besoin de consulter l'électorat.

A la dernière session, le premier ministre, mis en demeure à plusieurs reprises de s'expliquer sur les rumeurs d'élection qui couraient les gazettes, s'est toujours efforcé de créer dans le public l'impression que la Législature ne serait pas dissoute avant une autre session, au moins.

"Je ne vois aucune raison, disait-il, d'en appeler au peuple avant l'heure."

Comment se fait-il qu'un mois à peine après, il provoquait brusquement l'appel au peuple? S'il n'y avait aucune raison d'élection, lorsque toutes les accusations lancées contre MM. Turgeon, Prévost et contre le ministère en général étaient déjà connues, quelle raison nouvelle en est donc survenue depuis?

Tout indique que M. Gouin a voulu délibérément tromper. Malgré qu'il y ait mal réussi, son intention évidente était de donner le change au public, en démentant avec cynisme toute rumeur électorale. Mais tout le monde avait deviné que le gouvernement, se sentant enfoncer plus avant tous les jours dans